

14.3.4 Vidéotex

Le vidéotex est un moyen de communication qui permet de visualiser sur un téléviseur légèrement modifié des textes, des graphiques et des reproductions provenant de banques centrales de données. Ce sont les Postes britanniques qui ont lancé cette technologie au milieu des années 70. En 1978, le Centre de recherches sur les communications du MDC a mis au point et présenté un système vidéotex de deuxième génération, le Télidon. Ce système de communication visuelle interactif est un exemple des nouveaux services rendus possibles par le mariage des télécommunications de l'informatique.

Par le biais d'un adaptateur raccordé à son téléviseur ou intégré à celui-ci, l'utilisateur du Télidon peut faire apparaître sur l'écran de son appareil des textes et des graphiques conservés dans des banques de données éloignées.

On peut se servir d'un terminal Télidon pour afficher sur son téléviseur, au foyer ou au bureau, des données que les maisons d'affaires, les écoles, les gouvernements, les journaux et les maisons d'édition conservent dans les mémoires des ordinateurs un peu partout dans le monde. L'abonné peut aussi, sans quitter son foyer ou son bureau, utiliser le Télidon pour de nombreuses autres applications: opérations bancaires électroniques, télé-achats, transmission de messages, enseignement, courrier électronique ou jeux électroniques, entre autres.

Toutes ces applications ont été mises à l'essai dans l'ensemble du pays par les télécommunicateurs, les câblodistributeurs, les gouvernements et les réseaux de télévision éducative. Dans le cadre de ces projets pilotes, on se servait des ondes hertziennes, des satellites, des fibres optiques, du téléphone et des câbles coaxiaux pour la transmission des signaux Télidon. Les nouvelles perspectives ouvertes par le Télidon ont incité de nombreux fabricants canadiens à offrir du matériel Télidon. On a également vu apparaître une foule de prestataires d'information Télidon.

Supérieur aux systèmes vidéotex concurrents grâce à la qualité de ses graphiques couleurs, le Télidon est vite devenu la norme vidéotex reconnue dans de nombreuses parties du monde.

Grassroots, premier service vidéotex commercial au Canada, offre aux agriculteurs du sud-ouest du Manitoba qui y sont abonnés des renseignements à jour sur les conditions météorologiques et les prix du bétail et de divers produits, ainsi que de l'information locale et toute une gamme de services de vente au détail.

Grâce au «Guide des visiteurs», les habitants de Toronto et les touristes qui se rendent dans cette ville s'orientent plus facilement et profitent davantage des attraits de la capitale de l'Ontario. Des terminaux Télidon installés dans les centres commerciaux, dans les halls d'hôtel et dans d'autres endroits publics sont mis gratuitement à la disposition de tous ceux qui cherchent des renseignements sur les horaires des trains et des autobus, les divertissements, les restaurants, les événements spéciaux et la météo.

A l'étranger, le Télidon a ouvert de nouveaux marchés aux services et aux produits canadiens de haute technologie. Des services Télidon sont maintenant exploités aux États-Unis, en Grande-Bretagne, au Venezuela, en Australie et en Suisse.

Au pays, le ministère des Communications a lancé un programme de stimulation des investissements industriels dans le Télidon en vertu duquel il a investi \$10 millions dans des projets particuliers afin d'accélérer la prestation de services Télidon d'un océan à l'autre. Ces fonds ont été versés aux responsables de 50 projets pour les aider à acquérir de l'équipement Télidon et ainsi stimuler la création de nouveaux services, réduire les frais relatifs à l'équipement, créer de nouveaux emplois et permettre aux travailleurs d'acquiescer les compétences qui seront exigées dans les années 80 et 90.

14.3.5 Télécommunications dans le Nord

Les satellites Anik de Télésat Canada ont ouvert de nouvelles perspectives de télécommunications dans le Nord puisqu'ils permettent de rejoindre des régions éloignées où les systèmes terrestres parviennent difficilement à fonctionner et qu'ils assurent le lien entre ces régions septentrionales et les zones très peuplées du Sud. Ces satellites ont en outre mis à la portée de populations nordiques des services de radiodiffusion et de télédiffusion auxquels les seuls réseaux terrestres ne leur donnaient pas accès. En 1980, Télésat Canada exploitait au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest, environ 40 stations terriennes de télécommunication par satellite dont la plupart étaient capables de recevoir des émissions radio, des émissions de télévision, des messages de téléimprimeur, des données et des signaux téléphoniques.

Croissance des services téléphoniques dans le Nord. Jusqu'en 1961, le seul service de communications publiques était constitué par les stations radio exploitées par les entreprises, le gouvernement et les missions. En 1967, on ne comptait que 2,800 téléphones dans la moitié ouest des Territoires du Nord-Ouest. En 1980, il y en avait 18,662, soit une augmentation d'environ 570 %. A la fin de cette même année, 99 % des abonnés avaient accès à l'interurbain automatique.

En janvier 1977, le ministère des Communications a annoncé le lancement d'un programme d'aide à l'amélioration des communications dans le Nord. On cherchait ainsi à fournir à chaque collectivité des Territoires du Nord-Ouest un service essentiel local et interurbain dès 1982. Le gouvernement fédéral devait verser \$7.2 millions pour les installations, et Bell Canada et NorthwesTel, filiale des Télécommunications du Canadien National créée en 1980, étaient censées fournir une somme identique pour le matériel de central local et l'exploitation des circuits téléphoniques.

NorthwesTel dessert le nord de la Colombie-Britannique, le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest, ce qui représente une région de 2.35 millions de kilomètres carrés où vit une population clairsemée